



**IdeAs**  
Idées d'Amérique

**8 | Automne 2016 / Hiver 2017**  
**Ressources minières dans les Amériques : Mutations d'un continent**

---

## Ressources minières et énergétiques : Évolution et constance des défis

Susanne Berthier-Foglar

---



**Éditeur**  
Institut des Amériques

**Édition électronique**

URL : <http://ideas.revues.org/1680>  
DOI : 10.4000/ideas.1680  
ISSN : 1950-5701

**Référence électronique**

Susanne Berthier-Foglar, « Ressources minières et énergétiques : Évolution et constance des défis », *IdeAs* [En ligne], 8 | Automne 2016 / Hiver 2017, mis en ligne le 21 décembre 2016, consulté le 06 avril 2017. URL : <http://ideas.revues.org/1680> ; DOI : 10.4000/ideas.1680

---

Ce document a été généré automatiquement le 6 avril 2017.



IdeAs – Idées d'Amérique est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# Ressources minières et énergétiques : Évolution et constance des défis

Susanne Berthier-Foglar

---

- 1 Dans le contexte de l'industrie extractive étasunienne, les défis sont remarquablement constants. L'article présenté ici est un exemple des dynamiques couramment rencontrées dans le secteur minier, de l'omniprésence du leitmotiv de l'indépendance nationale à la liberté individuelle d'entreprendre et d'exploiter la terre, y compris les sous-sol. On y relève en outre l'opposition classique entre la volonté des exploiters de minimiser l'impact des réglementations et les mouvements citoyens de la base (*grassroots*) qui œuvrent auprès des élus pour le passage d'une législation protectrice.
- 2 L'article de Michael Amundson, historien à la Northern Arizona University, « Mining the Grand Canyon to Save It » traite des arbitrages entre exploitation et protection dans un contexte de crise.
- 3 **Michael A. Amundson.** « Mining the Grand Canyon to Save It: the Orphan Lode Uranium Mine and National Security ». *Western Historical Quarterly* 32 (Automne 2001) : 320-345.
- 4 Le point fort de cet article est sa théorisation des situations conflictuelles créées par les utilisations contradictoires des diverses ressources, minières et touristiques, d'un lieu. Ce spécialiste de l'histoire du nucléaire américain part d'une étude de cas, la Orphan Lode Mine, une mine d'uranium située sur (et dans) la falaise qui borde la rive sud du Grand Canyon du Colorado. Cette enclave privée dans le parc national a d'abord été une mine de cuivre, exploitée à partir de 1906, puis, lorsqu'il apparut plus profitable d'exploiter la ressource touristique, elle abrita un hôtel à partir de 1936.
- 5 En 1947, la Commission de l'Énergie atomique (AEC, Atomic Energy Commission) suscita un vaste programme de prospection de gisements d'uranium sur le territoire des États-Unis et des prospecteurs amateurs explorèrent intensivement l'ouest américain. L'un d'eux s'aperçut en 1951 que les terrils de la Orphan Lode ne contenaient pas que des résidus de cuivre mais qu'ils étaient fortement radioactifs. S'ouvrit alors une nouvelle

période d'exploitation minière, cette fois-ci de l'uranium, dans un des plus importants sites touristiques des États-Unis.

- 6 Pendant la Guerre froide, l'exploitation de l'uranium, au nom de la sécurité nationale, primait sur la protection des terres du parc national et l'exploitant de la mine n'eut pas de mal à convaincre l'organe gestionnaire du parc de permettre le transport du minerai à travers le parc, voire par le réseau ferré du chemin de fer touristique, jusqu'à l'usine de traitement.
- 7 Au cours de son analyse, Amundson présente, à chaque étape de l'évolution de l'exploitation minière, les auteurs-clé pour comprendre le développement, aussi bien du cas qui fait l'objet de son étude, la Orphan Lode Mine, que du contexte historique au sens large, qui a induit un discours sur la façon d'exploiter une ressource en situation de conflit d'intérêt. Ce conflit existe dans pratiquement toute exploitation de ressource et son ampleur dépend de l'impact de l'implantation minière. Si elle affecte un lieu protégé par son caractère naturel exceptionnel, ou un lieu important pour une communauté, qu'elle soit autochtone ou non, l'arbitrage sera plus difficile.
- 8 L'article d'Amundson est intéressant par l'absence de parti pris dont l'auteur fait preuve dans son analyse du conflit. En avant-propos, il présente l'argument principal en faveur de cette exploitation d'uranium, argument que l'on retrouve dans le discours de la plupart des sociétés minières dans toutes les situations d'exploitation, qu'il s'agisse d'une ressource énergétique, de métaux, de terres rares ou de tout autre produit minier.
- 9 Cet argument tourne autour de l'absolue nécessité de la ressource en question. Le rôle de l'uranium pendant Guerre froide était crucial dans la course à l'armement nucléaire et le lien avec la sécurité nationale particulièrement évident. De façon typiquement américaine, les défenseurs de la mine d'uranium y virent la garantie de la survie de la démocratie. D'autres types de « sécurité » y furent graduellement associés : la sécurité économique de la région dans laquelle se situe la mine, la sécurité énergétique garantissant un approvisionnement national, puis enfin la sécurité environnementale, puisque, dans le cas de Orphan Lode Mine, les autorités, à qui l'exploitant avait proposé un gigantesque développement hôtelier de sa portion de la falaise sud du Grand Canyon, ou l'agrandissement de sa mine d'uranium, optèrent pour le choix le moins destructeur pour l'environnement, même si, dans ce cas, il s'agissait d'une exploitation minière.
- 10 Le lecteur d'Amundson mettra aussi à profit les théoriciens auxquels fait appel cet historien. On y trouve des sources très diverses, principalement des géopoliticiens, des sociologues et des écologues, mais aussi des auteurs qui travaillent sur la définition du besoin que représente la ressource en question, par exemple Joseph Romm (*Defining National Security: the Nonmilitary Aspects*, 1993, et *The Once and Future Superpower; How to Restore America's Economic, Energy, and Environmental Security*, 1992).
- 11 Dans le cas de la Orphan Lode Mine, les opposants sont en général des écologistes (des militants) ou des écologues (chercheurs en écologie) qui critiquent l'altération des sites naturels par une exploitation industrielle ou minière, comme la sociologue Valerie Kuletz, dont le titre rappelle Painted Desert, un haut lieu touristique de l'Arizona (*Tainted Desert; Environmental Ruin in the American West*, 1998). Amundson fait aussi appel à des théoriciens de la nature sauvage, en particulier Roderick Nash, le fondateur de l'histoire environnementale (*Wilderness and the American Mind*, 3<sup>e</sup> édition, 1982). C'est seulement à la fin de son analyse qu'Amundson traite de l'argument économique et comptable, avec Stephen Schwartz, qui réalise un véritable audit du nucléaire militaire sous forme

d'analyse des coûts et des profits (*Atomic Audit : The Cost and Consequences of U.S. Nuclear Weapons since 1940*, 1998).

- 12 Un autre argument souvent invoqué dans l'Ouest américain, mais on le retrouve dans tous les conflits miniers en terre autochtone, est l'accusation de colonialisme, ou du moins de néo-colonialisme qui en est le prolongement actuel. Pour Amundson, qui dévie du modèle opposant l'autochtone au colonisateur, il s'agit d'un « colonialisme interrégional » par lequel les villes de l'Est du pays exercent un pouvoir sur les régions reculées, rurale et montagnardes, de l'Ouest. Il considère que les décideurs du pays ont, ou du moins ont eu, une influence prépondérante sur l'exploitation de régions qu'ils considéraient lointaines et propres à être sacrifiées pour le bien-être du pays.
- 13 Cependant, et c'est tout l'intérêt de l'article d'Amundson, il propose une autre théorie, économique et non plus sociologique, et qui s'applique à certaines décisions prises par le pouvoir fédéral à Washington dans le contexte de l'industrie nucléaire. Selon ce discours économique, un élu au Congrès aura à cœur de défendre son État afin d'obtenir des financements pour des infrastructures qui profiteront à ses électeurs locaux. C'est le fameux « pork-barreling », expression imagée qui présente l'élu remplissant un tonneau de porc salé pour son État avec la portion du budget fédéral qu'il vient d'obtenir. Certaines implantations nucléaires ont ainsi profité à un État, comme le Nouveau-Mexique, dont la situation économique était catastrophique avant le Projet Manhattan qui allait développer la première bombe dite « atomique ».
- 14 Les deux arguments, celui de la région sacrificielle et celui de l'avantage économique obtenu pour une région défavorisée, fonctionnent ainsi conjointement dans le contexte de l'exploitation quasi-coloniale des régions pauvres par les régions riches.
- 15 C'est dans ce contexte que, pendant une période-clé de la Guerre froide, culminant avec la crise des missiles cubains de 1962, la Orphan Lode Mine a voulu faire valoir le droit, traditionnel aux États-Unis, de poursuivre un filon hors de l'aplomb du terrain de surface pour lequel elle avait un titre de propriété. La société minière estimait avoir le droit d'exploiter le sous-sol d'un parc national. Dans ce domaine aussi, Amundson présente une bibliographie complète de l'histoire de l'exploitation des ressources dans les parcs nationaux ainsi que des contextes spécifiques et extra-ordinaires (guerre, sécurité nationale et autres cas de force majeure) qui confèrent aux exploitants des droits sur des zones habituellement protégées.
- 16 La notion de « sécurité environnementale », qui est le dernier élément analysé par Amundson, est typique de la Orphan Lode Mine, mais on la retrouve, sous d'autres formes, dans d'autres situations. Lorsque les discussions s'enlisaient au Congrès en 1961 à propos du passage d'une loi qui aurait donné à la mine le droit d'exploiter le sous-sol du parc national, le gestionnaire de la Orphan Lode Mine eut l'idée de proposer une alternative à l'exploitation minière, la reconversion du site minier en un hôtel de 600 chambres et de 18 étages construits contre (et dans) la falaise avec une piscine au fond du canyon. Le public a violemment réagi à cette annonce en demandant aux élus de prendre parti contre ce développement immobilier, et *de facto*, pour l'extension de la mine d'uranium, perçue comme étant moins destructrice de l'environnement, puisqu'elle restait souterraine.
- 17 Par ailleurs, dans sa conclusion, Amundson traite de la notion de coût global d'une exploitation pour le gouvernement en définissant deux niveaux, d'abord le coût primaire, calculé à partir du minerai extrait, des royalties perçues, des subventions données et du

coût de la première remise en état post-mine ; puis le coût global final, qui, au moment où l'article est publié, n'est pas encore définitif : tout le versant du Canyon, en contrebas de la mine, reste pollué, et s'y s'ajoute le montant des frais médicaux et des indemnités perçues par les travailleurs de la mine affectés par les radiations.

---

## AUTEUR

### **SUSANNE BERTHIER-FOGLAR**

Susanne Berthier-Foglar est professeur spécialiste de l'Ouest américain et des peuples autochtones à l'Université Grenoble Alpes(ILCEA4). [susanne.berthier@univ-grenoble-alpes.fr](mailto:susanne.berthier@univ-grenoble-alpes.fr)